

## **Discours de Patrick Klugman en hommage à Pierre-François Veil « Une reconnaissance des Justes »**

Vous entrerez dans la carrière quand vos aînés n'y seront plus !

Il y a au 7<sup>ème</sup> couplet de la Marseillaise cette phrase sublime qui nous rappelle au souvenir glorieux de ceux qui nous ont précédé et au devoir impérieux de poursuivre leur œuvre.

Voilà 22 ans, presque jour pour jour, j'entrais dans la carrière, auprès de cet aîné révérend et je gravissais l'escalier du magnifique hôtel Particulier de la place de Narvik pour trouver le bureau de Pierre François Veil.

Sur ce bureau imposant, il y avait un seul document en évidence.

Les parapheurs, les dossiers circulaient, mais le visiteur s'arrêtait forcément sur un document. Immuable.

Les statuts modifiés, qu'il avait fait modifier ajoutait il, du Mémorial de la Shoah.

Quittons un instant son bureau, reprenons l'escalier à l'envers et allons vers un procès, son premier procès en tant qu'avocat.

Me Pierre-François Veil entra au barreau par un combat fondateur contre le négationniste Robert Faurisson ; plaidant aux côtés de Serge Klarsfeld et de Robert Badinter, dont ce sera le dernier procès.

A 27 ans, c'est la plaidoirie de Me Pierre François Veil qui donne son titre à l'article qui s'étale le lendemain à la une du Monde : Tuer la mémoire !

Et le journal de reprendre les propos de l'avocat : en tuant la mémoire ne parachève-t-on pas l'œuvre de Hitler ?

Mesdames et Messieurs, c'est ici au Mémorial, qu'il a tant chéri, que nous nous retrouvons pour rendre hommage à l'action de Pierre-François Veil.

Et c'est ici, au Mémorial, lors de la cérémonie dite de la Haskara que Pierre-François avait prononcé des mots, dont nous savons désormais qu'ils ne relèvent pas du discours que l'on récite, mais d'un testament qui oblige :

La mémoire, nous dit-il n'est de l'ordre, ni de la contemplation, ni de la ruminantion, mais de l'action.

Se souvenir, ce n'est pas subir, c'est agir.

La mémoire cause première. La mémoire cause ultime. La mémoire cause sacrée.

Je reviens à la Marseillaise.

20 ans après avoir été son collaborateur, Pierre-Francois m'a appelé au Comité Français pour Yad Vashem pour que j'en devienne le Président à sa suite.

Je n'ai jamais songé que j'accomplirai cette mission sans lui devant moi, sans lui à mes côtés pour nous épauler. Peut-être y avait-il dans mon empressement à le solliciter sans cesse, la crainte que ce jour n'arrive où je devrai véritablement entrer dans la carrière et lui succéder ?

Au Comité il s'est particulièrement dévoué à une mission dans cette mission de transmission, à une cause dans la cause : honorer les sauveurs, les Justes parmi les Nations.

Les Justes sont le miracle Français de la Shoah. Au moment où l'Etat français, sa police, sa milice trahissait, traquait et livrait les juifs et déportait 76.000 d'entre eux, une autre France, en sauvait les  $\frac{3}{4}$ . Plus que dans aucun autre pays occupé par l'Allemagne nazie à part le Danemark, rappelait Pierre-François avec dévotion.

Ces Français anonymes, restés inconnus qui ont agi clandestinement ont été, disait-il encore, une étincelle dans la nuit et l'incarnation de la France des lumières et des droits de l'homme.

Pierre-François aimait à rappeler que les Justes nous enseignent cette chose simple et précieuse : on a toujours le choix.

Et puis les Justes pour Pierre-François, dans ce cortège infini de morts qu'est la Shoah, sont ceux qui ont choisi de préserver la vie et qui ont permis à la vie juive de continuer.

Mesdames et Messieurs,

Si notre rassemblement a un sens, c'est celui de montrer que le temps n'est pas voué à être une puissance qui efface, qui abolit, qui détruit, mais qu'il peut être, au contraire, une force qui construit et qui remplace, peu à peu, le deuil par le souvenir, et donc l'absence par la présence.

Ainsi parlait Pierre-Francois Veil de la mémoire lors la cérémonie de la Haskara.

Ainsi partagerons nous, ainsi protégeons nous, ainsi prolongerons nous, pour les temps qui viennent, la voix et la vie de Pierre-François Veil.

Je vous remercie.

**Patrick Klugman**  
Président du Comité français pour Yad Vashem